

Chers amis,

Aujourd'hui, je suis palestinienne, je suis israélienne, je suis ukrainienne, je suis saoudienne, je suis afghane, je suis iranienne, je suis russe... je suis rebelle, je suis soumise, je me bats, je suis violentée, je me laisse abattre... je suis noire, je suis blanche, je suis juive, je suis musulmane, je suis chrétienne, je suis bouddhiste, je suis animiste, je suis hindouiste, je suis athée... je suis en colère, je suis pacifiste, je suis triste et découragée, je suis pleine d'espérance et de bonheur, je pleure et je ris... j'aime le printemps, j'aime l'été, j'aime l'automne, j'aime l'hiver. Que l'on ne me demande pas de choisir, j'ai déjà fait le choix de l'humanité à tout prix, celle qui transcende les barrières, les murs et les frontières. Je ne suis donc plus dans l'air de ce temps, l'ère de l'identité qui cloisonne, exclut, assèche et appauvrit. Je suis à Berdine où les marées noires de la désespérance viennent s'échouer. Je suis à Berdine où la magie d'une aurore peut ranimer la braise qui couve encore sous la cendre. Cinquante ans cette année que Berdine donne un sens à ma vie immergée dans ce caléidoscope humain qui nous attriste, nous désespère, nous enthousiasme, nous bouscule, nous épuise, nous vivifie.



M. A. Gard – A. Jacquet -
Josiane



Claude Fady nous a fait la
joie de sa présence malgré
sa fatigue



Le public le 1^{er} octobre

Cinquante années... Il fallait bien quatre jours pour les fêter dans une atmosphère d'intense et joyeuse émotion. Dans ma lettre du 13 décembre 2022, je vous disais « Regain pourrait être le nom de cette année qui précède celle de notre cinquantenaire ». Eh bien, le regain a tenu ses promesses.

Un caractère d'exceptionnelles bonne humeur et bonne volonté a présidé aux préparatifs et à la réalisation des festivités autour du 4 octobre. Le film qui met en scène avec humour tous les berdinois dans la diversité de leurs travaux, le spectacle de poésies, chants et musique, bouleversant de talents qui ne laissent aucun répit entre larmes et fous rires. Les berdinois se sont surpassés pour m'offrir ce magnifique cadeau de leur affection et de leur gratitude. Et aussi, la lecture de l'Etranger d'Albert Camus, les conférences de Marie Aleth Gard, d'Alain Becker, les chants de Jacques Ibanes et le concert de piano et violon des « Amateurs virtuoses ». Pas la moindre fausse note n'est venue ternir la magie de ces heures au cours desquelles nous avons réveillé le souvenir de nos fêtes d'antan quand le Père Amourier, fidèle ami et soutien sans faille d'un Berdine à la marge de l'institution, célébrait dans notre chapelle toute neuve l'humanité ressuscitée. François, évêque d'Avignon a retissé le lien plutôt distendu au fil des ans, accompagné de Jean-Pierre et Marie-Dominique, mémoire vivante des martyrs de Tibhirine. Avec Jean-Michel, Maria et toute la foule des berdinois du ciel, ils habitaient nos cœurs.



Spectacle du 30 09 dans
la salle à manger



Panier en sucre rempli de
choux à la crème et décoré
de fleurs en sucre.
Œuvre berdinoise

Il y eut un avant, il y a un après... et, contre toute attente se perpétue l'élan insufflé par le cinquantenaire. Depuis le 1^{er} octobre nous avons accueilli 27 personnes, l'âge moyen des nouveaux arrivants a considérablement rajeuni et l'atmosphère générale s'est allégée. Ces jeunes gens s'accrochent et mettent leur énergie au service de leur profond désir de guérison. Ce n'est pas le paradis pour autant, d'autres repartent n'ayant pu trouver parmi nous un point d'ancrage sur lequel s'appuyer pour entamer un chemin de reconstruction. Et même lorsque les départs s'organisent après un séjour plus long, la dépression guette et c'est à nouveau le cycle infernal qui peut mener au pire. La conscience de notre impuissance est lourde, mais que pouvons-nous offrir de mieux, les soins de Jean-Pierre constamment sur la brèche, les bénévoles toujours en tenue de service, la nature magnifique qui nous environne, les activités diversifiées, la vie communautaire et les loisirs proposés, les repas dans un espace beau et apaisant, les rassemblements et les réunions à la chapelle. Une partie de ceux qui partent reviennent au bout de quelques mois et cette fois un grand espoir est permis, ils ont une meilleure vision de ce que Berdine peut leur apporter. Chez nous, l'expression de la tristesse, du découragement succède vite à l'exaltation, au sourire et vice versa. Tout est toujours en mouvement, flux et reflux permanent, le navire tangue mais ne sombre pas, il avance.



Repas à la Guinguette



*« Le dieu du carnage » de Yasmina Reza
Joué par les acteurs berdinois le 30 septembre le soir*

Il avance... De fait, les échéances festives représentent une stimulation efficace en vue desquelles tous rament de concert, polarisés par la réussite du Cinquantenaire comme des Estivales qui, cette année encore ont été une réussite malgré les conditions météo calamiteuses qui ont forcé la foule à se réfugier et se serrer dans la salle à manger où François Morel et son invité surprise Louis Chédid nous ont offert un superbe concert dont nous les remercions encore. La veille en soirée, le bien nommé « Dieu du carnage » a fait le job, les artistes berdinois ne déçoivent jamais ! Avec un talent très applaudi, les groupes Ska Barré, Clochettes dans les pieds, Bontuillos et la chorale de Viens, ont animé ces 2 journées.



*François Morel et Louis Chédid
Spectacle du dimanche 1^{er} octobre le soir*

Et nous voilà en route pour l'été où d'autres manifestations festives furent programmées, auxquelles s'ajoutent les soirées guinguette, karaoké et concerts berdinois, le cinéma en plein air, les concours de boules, les randos, les sorties au lac d'Esparron, au bord de la mer pour des journées pêche à la ligne, et j'en oublie.

La vie ne se résume pas au divertissement même si la fête lui confère sa valeur ajoutée. Si vous êtes de ceux qui ont eu la chance (!) de nous applaudir, vous aurez admiré la scène sur laquelle les artistes se sont produits. Elle fut construite de façon parfaite par un berdinois qui a appris la ferronnerie chez les Compagnons. Ce travail dans son domaine de compétence l'a si bien stimulé qu'il est encore avec nous. C'est un exemple de la valeur thérapeutique de l'activité lorsqu'elle est utile et motivante. C'est ainsi que la brocante ne cesse de s'améliorer, de s'organiser avec le soutien d'amis efficaces, que les rénovations de chambres se poursuivent pour en faire des refuges accueillants, que le maraichage, en dépit de l'effectif réduit qui accepte de se vouer à ce dur labeur, a produit haricots verts, tomates, courges et choux en abondance, que le verger et les figues et les amandes, que les poules et les œufs, les chèvres et les fromages, les abeilles et le miel, les moutons et le nouveau berger expérimenté, les cochons dans leur environnement rénové et leur nouveau gardien si attentionné qu'il n'en manque pas un jusqu'à leur triste fin programmée, que la boutique et la lavande, les tisanes, les aromates, que le boulanger, les cuisiniers (très compliquée la gestion de la cuisine, de l'énergie et des soucis constants), que le vestiaire, la lingerie, la buanderie, la couture, la poterie et son nouvel élan, l'entretien des jardins d'agrément, la cueillette des olives, l'huile excellentissime et j'en oublie... Ah, oui, le bois, acte manqué, tant cette activité nous procure des soucis : livraisons aléatoires, pas de stock, donc pas de bois sec à vendre, ce qui rebute les clients qui ne font pas de provisions et ne veulent pas de bois vert, conclusion, ventes en baisse. Une opportunité récente de récupérer une centaine de stères de bois sec a créé une dynamique collective qui nous a ramenés à un temps où de belles équipes partaient en forêt couper, débarder, charger... nostalgie...



Mais ! Grande satisfaction, une équipe de choc très motivée a démarré le chantier de la nouvelle miellerie sous l'assistance de l'entreprise « Petra Terra » qui était déjà intervenue sur le chantier pierres sèches des terrasses. Une belle construction en pierres qui sera entièrement réalisée par les berdinois. Nous revenons à nos fondamentaux !

Bref, le navire Berdine avance en eaux tumultueuses parfois, rarement en eau calme, mais salariés et bénévoles tous impliqués de façon admirable sont un exemple pour les berdinois qui particulièrement cette année, ont mis tout leur cœur pour résister aux tempêtes dont je ne parlerai pas.



Je vous parlerai de l'immense peine que nous a causé la disparition de Quentin, ce jeune homme adorable, serviable et généreux dont je vous avais parlé dans ma précédente lettre, oui, celui qui a illuminé Berdine en posant partout dans nos rues et places, les lanternes solaires qui sont devenues très sages et ne manquent jamais de faire leur devoir à chaque passage. Sur nos pas dans la nuit, il est devenu notre petite lumière. Il avait quitté Berdine en début d'année...

Il a rejoint les berdinois Laurence, Riri, Fabrice et nos amis Michel et Jacques. Son sourire lumineux nous accompagnera longtemps.

C'est le sourire de la Vie, ce cadeau si injustement galvaudé, terni. C'est le sourire de Noa, Rose, Abel et Sacha qui nous impose la confiance et l'espoir en l'avenir malgré tout. Un jour, c'est un petit enfant qui est venu nous offrir le passeport pour la Paix, partager, servir, pardonner, guérir. Je témoigne qu'à Berdine c'est aussi le passeport du Bonheur que nous vous souhaitons pour Noël et chaque jour de l'année.

En dernière page, vous lirez le poème qu'un jeune berdinois a composé. C'est mon petit cadeau.



Je vous embrasse bien fraternellement. Josiane

*A ceux partis, qu'importe la raison
On se sent bien ici, c'est comme à la maison
Mon amour croît pour cet endroit, comme deux amants qui roucoulent*

*Au loin l'eau coule, les crapauds coassent
J'entends tout près les abeilles qui butinent
Bienvenue à la Bergerie de Berdine*

*Le soleil et le mistral
Sous la montagne un paysage magistral
Hors des sentiers de pierre le manque se fait parfois sentir
J'ai oublié hier, je sais juste qu'ailleurs c'était pire
Aux âmes perdues, sans quartier ni merci
Bienvenue à la Bergerie de Berdine*

*Située pas si loin de l'écume
A s'y tuer pour ramasser de bons légumes
Les chats sans maîtres
Qui culminent à 600 mètres
Je me rends quand même compte de la chance que j'ai
De sentir le cyprès, fraîchement coupé au bucher
D'entendre des accents chantants, et ceux qui viennent de loin
S'accordent bien et parfois moins*

*Le rituel de la chapelle
Les oiseaux sifflent, les cigales nous appellent
Un grand merci à cette terre fertile
Bienvenue à la Bergerie de Berdine*

*Le fromage de chèvre, le coquelicot, le lavandin
Le miel, le pain, le bois en rondins se vendent bien
Les films du dimanche soir
Un accueil digne d'un entre-soi
La bibliothèque de Trintignant si bien fournie
Les éphémères, les papillons, les mouches,
Les moustiques, les taons et les fourmis
Les mauvaises herbes, les brebis égarées
La menthe, le sureau, le thym, le basilic
Bienvenue à la Bergerie e Berdine*

*Ici, il faut voir le verre trop plein
Et se servir de cette occasion comme d'un tremplin
Les visites guidées d'anciens nouveaux
Le vœu d'une meilleure vie au sein d'un grand troupeau*

Sois le bienvenu dans cette si jolie bergerie.

A noter sur votre agenda : ESTIVALES 2024 les 15 et 16 juin